

QUEIGE

L'église
Sainte Agathe
un atout

TOURISTIQUE



Contacts

Mairie de Queige,
place de la mairie
73720 Queige
contact@queige.fr

ou

edouardmeunier.queige@orange.fr
Tél 06 25 50 52 25

www.queige.fr



Le Beaufortain jouit d'une image touristique indéniable. La démarche en cours pour communiquer sur "une destination Beaufortain" montre tout l'intérêt de valoriser les nombreux atouts de ce territoire : Le Beaufort, les barrages, les très nombreuses activités sportives, les paysages somptueux, l'authenticité, le patrimoine, etc... Fort de ses traditions, notre territoire, grâce à cette offre diversifiée, est une destination pour les 4 saisons. Son accessibilité (2h de Lyon) et la proximité d'autres sites touristiques (Conflans, bauges, lac d'Annecy...) renforce encore son attractivité.

Queige est la première Commune que l'on traverse dans le Beaufortain en venant d'Albertville. Situé dans un écrin de verdure, ce pays aux milles sources offre aux visiteurs un havre de paix qui s'étend sur 3300 hectares de part et d'autre du Doron. Le chef-lieu est à 600m d'altitude et le point culminant est le mont Mirantin à 2460m.

La réflexion en début de mandat sur le projet de territoire du Beaufortain a mis en avant la complémentarité des 4 communes. Non concernée directement par les stations de ski, mais idéalement placés à la porte du Beaufortain, notre commune peut contribuer à l'offre touristique du territoire. La récente visite d'une partie du conseil à Chanaz (commune située sur le canal de Savières qui se targue d'être devenue le site le plus visité de Savoie avec plus de 200 000 visiteurs/an) nous a un peu plus persuadé de l'atout que représente le tourisme pour les communes de notre secteur et de l'intérêt que peut représenter la mise en valeur du patrimoine communal. Notre contribution peut s'articuler autour des axes suivants :

CRÉATION D'UNE AIRE DE LOISIRS AU BORD DU DORON,

en aval de la centrale hydroélectrique, et située le long de la future voie verte qui reliera Albertville à Beaufort. La récente plantation de 80 arbres fruitiers, tous de variété différente va pouvoir mettre en valeur les liens forts de notre commune avec les pommiers (il y a encore plus de 100 pressoirs dans les maisons anciennes de Queige). Le projet de passerelle et la couverture des deux bâtiments existants, en mettant en avant la forêt communale, vont contribuer à l'amélioration du site. Le projet d'une aire naturelle de baignade va permettre au Beaufortain d'améliorer son attractivité touristique d'été.

LA PROMOTION DE NOS NOMBREUX SENTIERS

Notre commune s'étend de la Croix de Coste au Mont Mirantin, à 2460 mètres d'altitude et comporte plusieurs centaines de kms de sentiers. Les deux sentiers à thème que sont le célèbre circuit des Pointières et le récent sentier Découverte au-dessus du village enregistrent chacun 2 à 3000 visiteurs par an. Le départ du célèbre tour du Beaufortain, et l'organisation annuelle de l'ultratour, dont la notoriété ne cesse de se développer, contribuent à associer fortement notre commune aux joies de la randonnée pédestre.

LA PROMOTION DU SAVOIR-FAIRE ARTISANAL DU TERRITOIRE

ainsi que de son potentiel lié à l'énergie des ruisseaux (évolution des Talents de Queige, réhabilitation d'une scierie, promotion de la microcentrale, etc...). Parallèlement, l'implantation d'EDF depuis plus de 100 ans sur la commune, avec les deux unités de production du Doron (centrale de Queige et centrale des Roengers), pourra être mise en avant, de même que la toute récente Smartflower et les panneaux solaires de l'école, rendant ce bâtiment autonome en électricité

LA MISE EN VALEUR DE L'ÉGLISE SAINTE-AGATHE

Deux expériences en 2017 nous encouragent sur cette piste :

La mise en place du sentier Découverte de Queige et du Beaufortain, sentier d'une 1 heure environ, destiné aux familles, dont le départ est devant l'église, et dont l'objectif, en 13 panneaux, est de montrer les richesses et spécificités du territoire. 2 panneaux sont consacrés à l'église (aspect patrimonial et aspect religieux). En 2017, plus de 2000 personnes ont parcouru ce sentier. Nous avons d'excellents retours, avec notamment une nette augmentation des visites libres de l'église, actuellement ouverte au public du 1er avril au 15 octobre.

Des visites guidées co-organisées par la commune et la FACIM, pendant les deux mois d'été, entièrement gratuites. En 2017, 4 visites ont eu lieu qui ont concerné une centaine de personnes. Le public apprécie particulièrement les commentaires éclairés du guide-conférencier, ainsi que la montée au clocher qui permet d'admirer les 4 belles cloches qu'il contient, et sur tout d'en prendre plein les oreilles en les voyant en mouvement !

Ces dernières initiatives ont permis de prendre conscience peu à peu du potentiel touristique que représente cette église. Une récente diffusion (par deux fois en février et juin 2017), dans l'émission "Des racines et des ailes" sur FR3, d'un passage en fin d'émission consacré à cette église "une des plus belles églises baroques de Savoie" affirmait la présentatrice, a contribué à accroître sa notoriété. C'est ainsi qu'il a fallu par exemple rouvrir exceptionnellement l'église au public pendant les vacances de février, beaucoup de touristes demandant à visiter l'église dès le lendemain de la diffusion de l'émission.

OBJET
DE CE DOSSIER

L'ÉGLISE



Le plus ancien document nous indique que **l'église de Queige** date de 1351. Auparavant, une ancienne église paroissiale, attestée en 1171, était située non loin du Doron et fut détruite par une inondation. C'est donc en 1351 que l'amorce de l'église actuelle fut construite, en utilisant le donjon des Monthoux du Barrioz, seigneurs de Queige. La tour du 13^{ème} siècle servit alors de clocher et l'église était adossée à celle-ci. A l'époque, le clocher avait une flèche de 25 mètres de haut et comportait 4 petits clochetons sur les 4 angles de la tour. Reconstituée et agrandie au milieu du 17^{ème} siècle (de 1665 à 1674), le clocher est alors utilisé pour faire le chœur de l'église, et la nef est entièrement reconstruite. Cette nouvelle église fut consacrée le 2 juillet 1674 par l'évêque de Tarentaise, Mgr Amédée Millet de Charles (celle de Villard fut consacrée le lendemain). En mars 1793, Révolution oblige, Antoine-Louis Albitte, surnommé le Robespierre savoyard ou le tigre de l'Ain, fait raser plus de 800 clochers dont celui de Queige, dont la tour reste ainsi sans toit pendant 5 ans. En novembre 1798, le clocher est recouvert d'un toit en ardoise. En 1955, le clocher est remonté d'une flèche et est recouvert de cuivre (aspect actuel).

L'église de Queige, dédiée à sainte Agathe, représente l'un des plus beaux exemples de l'art baroque en Savoie. Austère de l'extérieur, principalement à cause de l'ancienne tour massive du château médiéval transformée en clocher, elle contient à l'intérieur toute la magnificence du baroque avec un remarquable retable doré à l'or fin, une sculpture du 16ème siècle (Piéta), de superbes peintures au plafond de la nef, et beaucoup d'autres spécificités comme un harmonium Napoléon-Fourneaux de 1855, en parfait état de conservation, et dont il subsiste aujourd'hui à peine 10 exemplaires dans le monde.

UNE MISE EN VALEUR CONSTANTE DE L'ÉGLISE

La mise en valeur de cette église a été constante au cours des siècles par un entretien régulier, particulièrement ces dernières années :

Juin 2000

- Restauration des retables bas-côté. Le retable, avec au centre un tableau représentant sainte Agathe porte ses seins sur un plateau, la légende voulant que parmi les tortures qu'elle endura on lui arracha les seins à l'aide de tenailles...
- Restauration de la Pieta. Une autre curiosité de l'église de Queige réside dans la belle Pieta du 16ème en bois provenant d'une chapelle aujourd'hui disparue. Une Pieta est une représentation de la Vierge Marie portant son fils, le Christ, mort sur ses genoux.

Novembre 2000

- Nettoyage du Maître autel

Les récentes initiatives coordonnées avec la FACIM, pour faire connaître ce patrimoine, conjointement avec le développement touristique du Beaufortain, seront expliquées au public à l'aide de panneau de l'église intérieure et extérieure, une large ouverture de l'église au public, et des visites de la FACIM...



LE CLOCHER DE L'ÉGLISE

Le clocher, et les 4 belles cloches qu'il contient, apporte à l'église son originalité. C'est sans doute le seul clocher de Savoie qui contient un espace intérieur aussi vaste (70 m²), et accessible facilement grâce à un superbe escalier en colimaçon.

Les cloches

4 cloches en parfait état, dont une de 1260 kg, toutes électrifiées et donc pouvant sonner au coup par coup ou à la volée.

- Cloche 1 "Marie-Françoise" : Paccard, 1886 - 1'263kg, 126,8cm - Mi Bémol 3 +3
- Cloche 2 "Ste Agathe" : Gautier, 1824 - 610kg, 101,2cm - Sol 3 +4
- Cloche 3 "Lucie-Joséphine" : Paccard, 1843 - 325kg, 81,6cm - Si Bémol 3 -3
- Cloche 4 "Marie-Cécile" : Paccard, 1950 - 275kg, 76,2cm - Do 4 -1

L'histoire des cloches, réalisé par le tout jeune Antoine Cordoba, carillonneur de la célèbre église de Tainings, et spécialiste reconnu des clochers de Savoie, suite à sa visite sur la commune en octobre 2015.

"Le clocher trapu, ancienne tour de château, abrite aujourd'hui quatre cloches. La plus grande des quatre, "Marie-Françoise", date de 1646. A la fin du XIXe siècle, cette cloche qui survécut à la Révolution se fêla. Il a fallu la refondre en 1886. Cette cloche prie pour les Queigerans qui l'ont financée. Elle arbore aussi le nom du curé, du maire de l'époque, du parrain et de sa marraine ainsi que l'inscription "Je sonne la messe, les heures et chasse l'orage". La deuxième cloche se retrouve à être la doyenne aujourd'hui. Elle a été fondue en 1824 par un fondeur natif de Briançon, pourtant bien connu en Savoie : Louis Gautier. Elle est dédiée à Sainte Agathe. Comme les autres cloches, elle fut offerte par les queigerans vivant à Paris, en plus des villageois. Monseigneur Antoine Martinet -entre autres- docteur et professeur de théologie, chanoine honoraire de la Métropole de Chambéry et vicaire général de la Tarentaise, natif du village, a eu l'honneur de parrainer cette cloche. Une fois la cloche installée au clocher, il deviendra Archevêque de Chambéry jusqu'à sa mort. Lucie-Joséphine est la troisième cloche. Fondue en 1827 elle fut refondue à Quintal en décembre 1843. "Marie-Cécile" est la benjamine de la sonnerie, tant par sa taille que son âge. Fondue en 1845, et donnant un "ré" de deux quintaux à peine, elle fut refondue en 1950, alourdie et harmonisée avec ses trois grandes sœurs. Fondue quelques années après la seconde guerre mondiale, cette cloche se veut être "la cloche de la Paix". Autrefois, les sépultures pouvaient être sonnées avec une seule ou trois cloches, selon le défunt. Aujourd'hui, le glas est composé à la fois d'un tintement des quatre cloches (un coup par cloche, pendant cinq minutes) puis de la grande volée, entonnant un solennel Salve Regina (nom de l'accord des cloches) avant et après la célébration de la sépulture.



PROTECTION DE LA PIÈTA DU XVIÈME ET SA MISE EN VALEUR

Concernant la statue de la Pietà conservée dans l'église (objet mobilier inscrit au titre des Monuments historiques par arrêté préfectoral du 27 mai 1998, réf. AOA 01193), comme évoqué, la niche murale pourrait être aménagée avec l'installation d'une vitre anti-effraction et anti-reflet montée sur châssis ou pattes (prévoir une aération pour la circulation de l'air dans la niche) et/ou un soclage anti-effraction sur mesure de la statue pour la solidariser au socle (menuiserie adaptée à prévoir) ; une vitrine installée dans la niche serait éventuellement une autre solution.

ÉCLAIRAGE

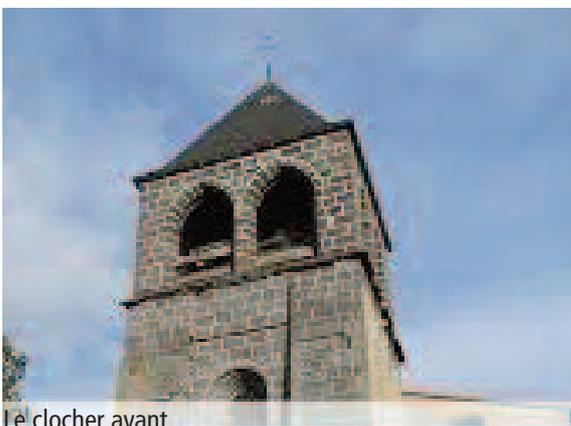
Il est actuellement hétéroclite et envoie des reflets désagréables sur le retable, empêchant d'observer les nombreux détails et ornements qui en font sa beauté. De même, les très belles peintures du plafond au-dessus de la nef sont pratiquement invisibles, car non éclairées.

MISE EN VALEUR DE L'HARMONIUM NAPOLÉON-FOURNEAUX DE 1855

Superbe (et rare) exemplaire au monde en état de marche.

ACCESSIBILITÉ AU CLOCHER

Les travaux incluent globalement, la rénovation des cloches, la réfection du plancher du clocher, la mise en valeur de toute l'exceptionnelle charpente, tant celle du clocher que de la nef. A terme, il sera même possible de poser un plancher sur tout ou partie de la surface de la nef, ce qui permettra par exemple l'usage d'une superbe salle d'exposition. Il pourrait notamment y être exposé le chaudron en cuivre que Philippe RAFFAELLI, conservateur des antiquités et objets d'art de la Savoie, suite à une visite effectuée le 11 octobre dernier, va proposer pour une protection au titre des Monuments historiques en CRPA (Commission régionale du patrimoine et de l'architecture).



Le clocher avant



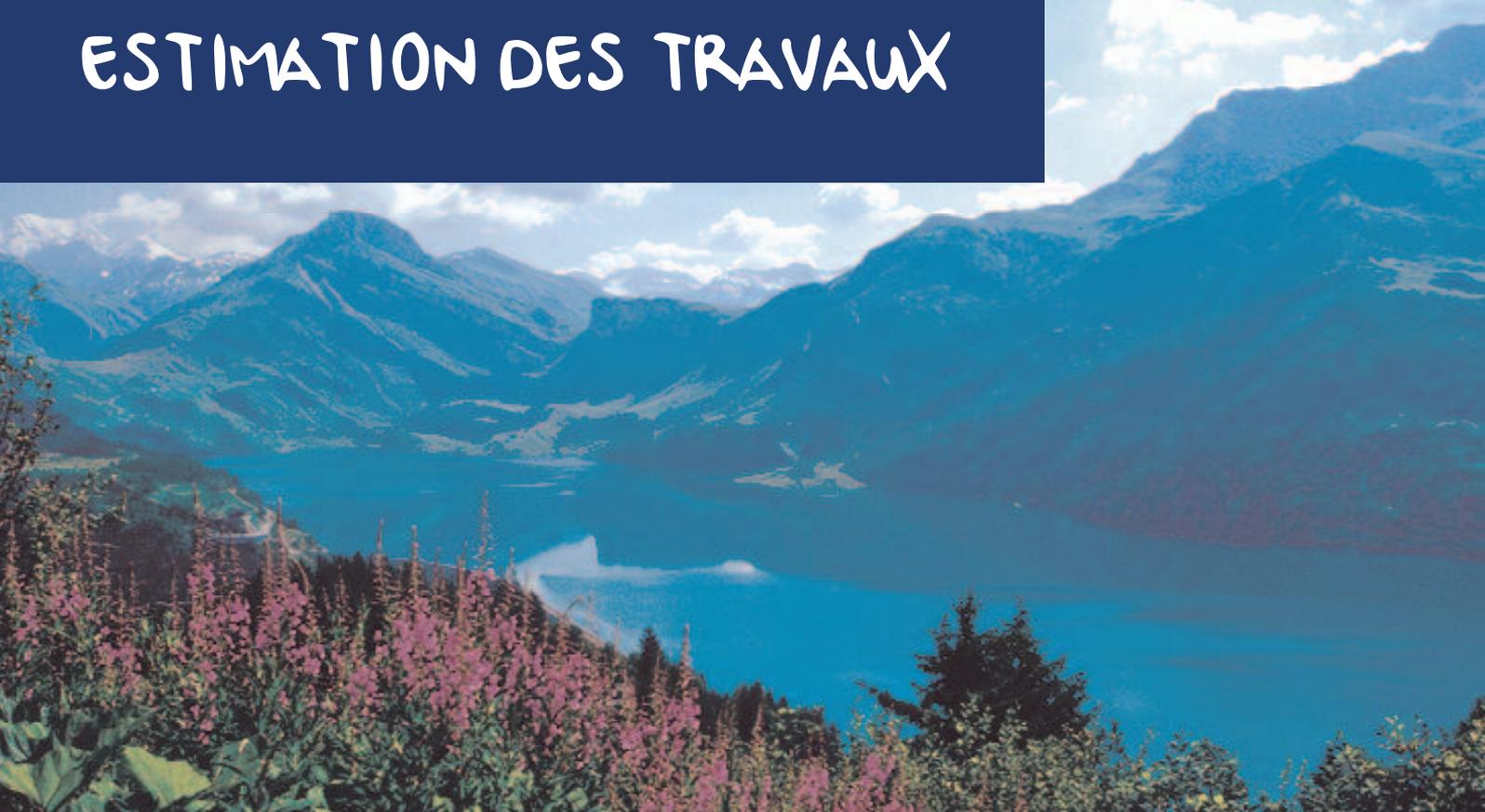
Le clocher après



VISION DE L'ÉGLISE DE L'EXTÉRIEUR

Des travaux amélioreraient la vision extérieure avec notamment la démolition du local chaufferie (rendue possible grâce au réseau de chaleur qui sera mis en service fin 2018), la démolition des moellons obturant de façon désastreuse la belle perspective des ouvertures arquées du haut de la tour, et leur remplacement par des abat-sons. Une fois la chaufferie démolie, il est prévu la pose d'un cadran solaire, rappelant l'ancien qui a été détruit.

ESTIMATION DES TRAVAUX



Nous prévoyons de consacrer l'année 2018 à la réflexion sur ces projets et à la recherche de financements, et à des réalisations les plus importantes possibles (qui dépendront bien sûr des financements obtenus) dès 2019. Le lancement d'une souscription en 2018 (appel à dons et emprunts participatifs) pourront représenter une source de financement à ne pas négliger, car elle pourra impliquer la population, ainsi que des donateurs éventuels soucieux d'épauler notre projet.

COUT EN EUROS	
Réfection de l'éclairage intérieur	20 000
Protection de la Piéta	5 000
Vidéosurveillance intérieure	5 000
Rénovation harmonium	2 000
Accessibilité au clocher	30 000
Rénovation de la porte d'entrée	2 000
Eclairage de l'escalier et pose d'une rampe	5 000
Réfection plancher arrivée sur nef et plancher clocher	15 000
Mise en valeur des cloches, et éclairage charpente clocher et nef	8 000
Mise en valeur de l'extérieur de l'église	50 000
Réfection des portes extérieures	3 000
Démolition agglos ouvertures sommitales et abats sons	9 000
Eclairage de ces ouvertures et du clocher	5 000
Démolition local chaufferie	3 000
Nouveau chauffage "intégré"	30 000
Pose d'un cadran solaire	pour mémoire
TOTAL	112 000